



Les oliveraies, comme ici à Gennata, en Syrie, constituent une part essentielle de la production agricole de certaines régions du Bassin méditerranéen.



La Mouche de l'olive est un ravageur majeur des productions d'olives.

Par Remi Coutin

Les insectes de l'olivier

L'olivier est un arbre cultivé depuis la plus haute Antiquité pour la production d'huile, matière grasse de base de la nourriture autour du Bassin méditerranéen ; il symbolise d'ailleurs cette région, bien que l'aire où il est cultivé pour la production des fruits et de l'huile soit restreinte à une étroite bande de terrains, car il craint beaucoup les gelées hivernales. Son ancien nom occitan : olive, olivier, se retrouve encore dans un assez grand nombre de noms de lieux comme : Les Olieux (= les oliviers), près de Montsérét dans l'Aude. Ou encore : L'Olive : ensemble d'oliviers, près de Roquestéron dans les Alpes maritimes. Dans l'Aude, près de Villeveyrac ; L'Olivet. Oliveda, c'est à dire : Olivette près de Cornillon dans le Var ; de même Ollioules (Var). Il y a des correspondants corses : Olivèse, Olivaccie. Dans

l'Aude : Montolieu et même Montolivet en Seine-et-Marne ou Olivet près d'Orléans. Beaucoup d'autres noms de lieux se rapportent à l'olivier loin du midi : Les Oliviers près de Flaignes (Ardennes) et l'Olivière, près de Beurlay en Charente maritime. Seraient-ce de vrais essais d'acclimatation de l'olivier ou bien des noms religieux, ou encore des noms de personnes ? Dans la langue grecque, on trouve

les vocables suivants : *elaia* : olivier ; *elaa* : olive ; *elaion* : huile d'olive et *elaiodes* : olivâtre. En latin : *olea* : olivier, *olearius* : relatif à l'huile, *olearis* : huilé ; *oleaginus* : huileux et *oleastrellus* : oléastre ou olivier sauvage. Et au fond de la Méditerranée : *Zitoun*. L'olivier peut souffrir des déprédations d'un bonne quinzaine d'insectes spécifiques de cet arbre dont certains sont plus spécialement nuisibles dans certaines régions de culture intensive.



Les fleurs d'olivier sont visitées au printemps par de nombreux insectes pollinisateurs.

Parmi les insectes piqueurs, sont redoutés :

■ **Le Thrips de l'olivier**, noir brillant de 2,5 mm de long, à ailes dépourvues de nervation, du groupe des Tubulifères, c'est-à-dire qu'il dépose ses œufs le long des nervures des feuilles, sans les enfoncer dans les tissus comme le font les Térébrants. Il y a trois

générations annuelles. Les feuilles attaquées sont très déformées et les olives sont nécrosées par les piqûres des larves et des imagos, ce qui les rend inutilisables en confiserie et les déprécie pour la fabrication de l'huile.

■ **La Cochenille noire de l'olivier** est une cochenille très féconde, à carapace, qui est aussi très polyphage sur de nombreux autres végétaux, d'ornement en particulier. C'est un redoutable ennemi dont les attaques sont toujours accompagnées de fumagine, champignons encroûtants qui se développent au dépend de ses excréments sucrés (miellat). Ses œufs sont parasités par les larves d'un Hyménoptère Ptéromalidé : *Scutellista cyanea*.

■ **La Cochenille à bouclier du lierre** est une espèce également très polyphage qui, par ses piqûres, déforme les olives et donne à leur cuticule une coloration violacée.

■ **Le Psylle de l'olivier** est de petite taille (2 à 2,5 mm) et de couleur gris sombre. Ses larges ailes sont presque rectangulaires. Les adultes hivernent et les pontes printanières sont déposées en mars-avril à la face inférieure des feuilles des pousses terminales. Les larves produisent un abondant miellat.

■ **L'Aleurode noir de l'olivier**. Fréquent mais peu nuisible, il se remarque aux taches rondes et noires que font ses pupariums sur les feuilles.

■ Parmi les principaux Lépidoptères, les chenilles de **la Pyrale de l'olivier** consomment les pousses de diverses oléacées dont le Jasmin. L'espèce est endémique en Italie.

■ **La Teigne de l'olivier**, de la famille des Yponomeutidés, effectue trois générations annuelles. Les chenilles des trois premiers stades vivent en mineuses, puis elles dévorent totalement les feuilles. Les cocons sont tissés dans les feuilles repliées par des fils soyeux. Elles pénètrent aussi dans les olives et provoquent leur chute anticipée.

■ **La Petite Mineuse des feuilles** est plutôt une curiosité.

■ **La Zeuzère**, appelée aussi Coquette, n'a qu'une génération par an. Les œufs sont déposés dans les fissures des écorces ou à la base des bourgeons et les jeunes chenilles pénètrent dans les feuilles en utilisant la nervure principale, puis elles poursuivent leur pénétration par les pétioles, les jeunes rameaux, puis les branchettes, les branches et le tronc, rejetant les sciures excrémentielles par des orifices ouverts dans les branches et le tronc.

Parmi les Coléoptères, **trois Scolytes** vivent aux dépens des rameaux et des grosses branches. L'Hylésine variable est peu dangereux malgré sa taille (4 à 5 mm). Sa double galerie maternelle dans laquelle les œufs sont déposés est du type en accent circonflexe, les galeries larvaires sont fines, longues et enchevêtrées en tous sens.

■ **L'Hylésine de l'olivier**, le plus souvent nuisible, pénètre dans les branchettes et les branches de faible diamètre. La femelle creuse une galerie double en accolade, déposant ses œufs dans des encoches. Les larves creuseront ensuite leurs propres galeries.

■ **Le Scolyte de l'olivier** ou "Neïroun" s'attaque surtout aux branches des arbres affaiblis. Il se distingue facilement des autres scolytes par ses antennes à massue flabelliforme. Il y a deux ou trois générations par an. Les galeries maternelles de ponte sont profondément creusées dans l'aubier. Les galeries larvaires sont longues et sinueuses. Il vit aussi dans les Frênes et les Lilas.

■ **L'Otiorrhynque de l'olivier** est un charançon à rostre court, brun-noir, dont les élytres présentent dix stries profondes et ponctuées sur toute leur longueur. Réfugié durant le jour sous les mottes de terre, étant aptère il monte la nuit venue sur les troncs et les branches basses pour atteindre les feuilles. Pour se nourrir, il les consomme en y pratiquant des encoches marginales caractéristiques.



La Cécidomyie de l'olivier.
Galle sur feuille - Coupe d'une galle foliaire montrant une larve - Adulte.



La Cécidomyie des écorces.
Larves - Adulte.



La Cochenille à bouclier du lierre.
La Cochenille noire de l'olivier.



La Pyrale du jasmin.



L'Hylésine variable.



Colonie du Psylle de l'olivier.



La Zeuzère - Chenille - Chrysalide - Papillon - Cliché P. Velay-OPIE



Chenille de la Teigne de l'olivier.



Les anciennes oliveraies sont souvent d'une constitution très hétérogène (ici près de Josieh, en Syrie).

Parmi les Diptères, deux Cécidomyies nuisent aux oliviers : ■ la Cécidomyie des feuilles n'a qu'une génération par an. Sa ponte, en février-mars est déposée sur les bourgeons ou parmi les boutons floraux. Le développement des larves est la cause de pertes de fleurs et de jeunes fruits. Sa présence favoriserait l'envahissement parfois généralisé de la bactérie *Pseudomonas savastanoi*, assez redoutable.

■ La seconde espèce, la Cécidomyie des écorces, découverte en 1930, a deux générations annuelles. La femelle pond ses œufs sous les écorces, utilisant les fendillements naturels ou les blessures et les

craquelles. Les larves, bien rangées les unes contre les autres, se nourrissent des tissus du cambium, ce qui se traduit par des zones déprimées, le dessèchement et des craquelures des écorces. Les larves s'enfouissent dans le sol et s'y nymphosent. Il y a deux générations par an.

■ Enfin, l'un des insectes les plus redoutés est la **Mouche de l'olive**, appelée en Provence "Keïroun". Son corps est noir avec le scutellum blanc ivoire, les ailes hyalines avec une petite tache



En août, les rameaux commencent à plier sous le poids de la production d'olives.



Les olives contenant une larve de Mouche de l'olive rougissent et tombent prématurément de l'arbre.

brune à l'apex. Elle hiverne sous forme de pupes dans le sol. Les premiers imagos volent en juin, ils sucent le miellat des cochenilles et des psylles. Chaque femelle ne pond qu'un seul œuf par olive. Les larves se nourrissent de la pulpe durant 15 jours environ. Il y a trois générations par an. La nymphose sous forme de pupes a lieu dans le sol. Les fruits attaqués prennent une couleur rougeâtre ou violacée et tombent prématurément. L'huile qu'ils contiennent prend un goût désagréable. Les "gobe-mouches" (pièges à insectes), appâtés avec des attractifs, permettent de détecter la présence des mouches et même d'en réduire le nombre. On utilise aussi des pièges englués. ■

Clichés R. Coutin – OPIE

ORDRE	ESPÈCE	NOM FRANÇAIS	FAMILLE
HEMIPTÈRES	<i>Euphyllura olivina</i>	Psylle de l'olivier	Psyllidé
	<i>Aspidiotus hederae</i>	Cochenille à bouclier du lierre	Diaspididé
	<i>Saissetia oleae</i>	Cochenille noire de l'olivier	Lécaniidé
	<i>Aleurolobus olivinus</i>	Aleurode noir de l'olivier	Aleyrodidé
THYSANOPTÈRE	<i>Liothrips oleae</i>	Thrips de l'olivier	Phloéothripidé
LÉPIDOPTÈRES	<i>Prays oleae</i>	Teigne de l'olivier	Yponomeutidé
	<i>Palpita vitrealis (unionalis)</i>	Pyrale du jasmin	Crambidé
	<i>Metriochroa latifoliella</i> (= <i>Oecophyllembius neglectus</i>)	Mineuse des feuilles de l'olivier	Gracillariidé
	<i>Zeuzera pyrina</i>	Zeuzère	Cossidé
COLÉOPTÈRES	<i>Otiorrhynchus cribricollis</i>	Otiorrhynque	Curculionidé
	<i>Cionus fraxini</i>	Charançon du frêne	Curculionidé
	<i>Phloeotribus scarabaeoides</i>	Scolyte de l'olivier (Neïroun)	Scolytidé
	<i>Hylesinus oleiperda</i>	Hylésine de l'olivier	Scolytidé
	<i>Leperesinus varius</i> (= <i>L. fraxini</i>)	Hylésine variable	Scolytidé
DIPTÈRES	<i>Dasineura oleae</i>	Cécidomyie de l'olivier	Cécidomyiidé
	<i>Thomasiniana oleisuga</i>	Cécidomyie des écorces	Cécidomyiidé
	<i>Bactrocera (Dacus) oleae</i>	Mouche de l'olive (Keïroun)	Téphritidé

Pour en savoir plus

- ACTA, 1999 - *Guide pratique de Défense des Cultures* - 576 p. Paris
- Alford D. V., 1994 - *Ravageurs des Végétaux d'Ornement* - Version française : Commeau M. F., Coutin R., Fraval A., Éd. INRA, 464 p.
- Arambourg, Y., *Entomologie oléicole*. Conseil oléicole international, Madrid, 360 p. + pl.
- Balachowsky A. et Mesnil L., 1935 - *Les insectes nuisibles aux plantes cultivées* - Éd. Bussan, Paris
- Bonnemaison L., 1962 - *Les ennemis animaux des Plantes cultivées et des forêts* - Éd. S E P, Paris
- Les ravageurs de l'olivier sont en ligne – fiches avec illustrations – à www.inra.fr/hyppz, encyclopédie européenne des déprédateurs des cultures et des arbres fruitiers.